

C'est décidé, je m'enferme chez moi !

Agoraphobie, trop de soleil, trop de pluie, déprime ?
Je ne sais pas ! Une chose est certaine, je reste à la maison et je tiens un siège. Terminé le métro, les enfants hurlant près du square, les transports, les gens de mauvaise humeur, la pollution... Je ne sors plus !

Par Loïc Bivina

Se faire livrer de bons petits plats à domicile : le rêve des célibataires dégoutés du surgelé !



Ha ! Que je suis bien, un peu seul, mais bien ! Combien de temps je vais pouvoir tenir ? Après tout, cette expérience devrait être obligatoire. Il y a la journée sans tabac, la journée sans télé, la journée sans alcool, mais la journée sans personne n'existe pas.

J'aurais peut-être dû faire des courses, à moins que je ne casse la lumière intérieure de mon réfrigérateur. Comme ça, je ne verrais pas qu'il est vide !

Non, le plus simple, c'est encore de me faire livrer un petit déjeuner. La vie intérieure oui, mais avec Internet.

L'alimentation

C'est parti. J'allume ma machine, je me connecte : www.eat-on-line.com me propose «O'Duts», petit déjeuner à l'américaine. Ça me plaît, mais ils ne livrent pas dans mon quartier. Le service a pourtant l'air très performant et complet. Je crois que je n'ai pas de bol !

Changement de stratégie : www.canalfood.com me propose le choix entre quatre fournisseurs. Je me décide pour «Croissants bonheur» mais je suis obligé de prendre un petit déj' pour deux. C'est un comble pour quelqu'un qui est seul. J'aurais pu essayer www.clicresto.fr, mais je ne vais pas passer plus de temps à

chercher qu'à consommer ! Le temps de prendre un bain, on sonne à la porte, c'est mon plateau. Assez joli et bien servi. Je déguste ; rien de très original, mais c'est moi qui l'ai choisi. La prochaine fois, je déménage et je prends les donuts.

Interview express...

Trois petites questions à **Florence Travers**, Chez-vous.com.

Internet Today : Combien de prestataires de services sont-ils référencés sur votre site ?

Florence Travers : À l'heure actuelle, nous avons plus de trois mille services sur toute la France. Mais comme nous avons commencé par Paris - en 1997 - nous pensons être davantage exhaustifs

sur la capitale. Viennent ensuite Nantes et Rennes, suivies de Lyon et Marseille.

IT : Pensez-vous pouvoir encore enrichir votre répertoire ?

FT : Oui, nous visons, d'ici à la fin de l'année, plus de dix mille référencements. Sur toute la France, bien évidemment.

IT : Le marché des services à domicile

est-il en développement et pouvez-vous nous dire combien de visiteurs vous avez eus ?

FT : Nous n'avons pas de statistiques récentes, mais aux dernières nouvelles, nous en étions il y a quelques mois à plus de cinquante mille pages consultées. Pas si mal, quand on pense que nous n'avons pas fait du tout de promotion !

